

Poème n°245 : Vous, ma folie douce

Dans la rue, noire de termites,
Dévoreuses des poutres et des
Charpentes de gris immeubles

Où vivent d'acariâtres ermites,
Il y a un sorcier, joueur de dés,
Les pieds dans la terre meuble.

Malgré une pluie battante, aux
Gouttes argentées sous les rais
De la lune, descend du podium

Des brumes, à la pâlotte peau,
Une chimère venue des marais
De mon fol esprit sous valium.

* * * * *

Telle un ange tutélaire, glaçant,
Elle rayonne avec son frais teint
De rosée du matin, belle et nue,

Ayant dans ses bras d'indécents
Trésors... Ce sont en fait maints
Noirs liens, gardiens des Nues,

Que des soleils autrefois ont pris
Sous leurs ailes... Sinistre oiseau,
Un corbeau enfonce dans sa chair

Son bec à la pointe acérée. Épris
De cette créature sans oripeaux,
Il arrache son cœur en jachère...

* * * * *

Par-delà les émois de ces visions,
Par-delà les délires de ces songes,
Par-delà les errances de ces rêves,

Heureusement, pleine d'émotions,
Il y a Vous, fuyant ces mensonges,
Toute à aimer et à jouir sans trêve.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le samedi 11 février 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.